

Toujours en quête de la bonne adresse

Publié le 16/02/2019 à 04:55 - Basket - Le Poinçonnet



Anaïs Dumont et les Poinçonnoises ont la possibilité de jouer deux matchs durant ce week-end de Trophée Coupe de France. © (Photo archives NR)

Le Trophée Coupe de France sera-t-il une bonne bouée pour des Poinçonnoises en perdition sur les parquets ces dernières semaines ? En championnat, les protégées de Yoann Cabioc'h restent en effet sur deux contre-performances – à domicile face à Feytiat (51-69) et à l'Asvel (56-44) – qui ont nettement assombri leur saison.

« Si je les ai secouées ? Non, je l'ai fait durant le match du week-end dernier mais ce n'est pas le traitement adéquat pour cette équipe. Durant la semaine, les filles s'entraînent déjà très dur, explique l'entraîneur du Poinçonnet. Il s'agit davantage d'une question mentale et de confiance en elles. Les résultats en dents de scie que l'on connaît depuis le début de la saison en sont autant la conséquence que la cause. »

Le Trophée Coupe de France peut donc être l'occasion pour les Poinçonnoises de redorer leur blason et de reprendre confiance en elles. Pour ce déplacement au Havre où se déroulent les seizièmes et les huitièmes de finale, sur le même week-end, Le Poinçonnet Basket ouvrira le bal avec une confrontation face à une équipe de Nationale 3, Angers, qui partira avec 14 points d'avance. *« Il ne faut pas sous-estimer cette équipe qui est composée des joueuses issues du centre de formation de l'équipe professionnelle. Avant de penser au dimanche, il faudra déjà penser au samedi »*, estime le coach. La hiérarchie est néanmoins rarement mise à mal au basket et les Poinçonnoises devraient, selon toute vraisemblance, s'offrir un deuxième match le dimanche, face au Havre, probablement. C'est la raison pour laquelle, Cabioc'h a convoqué ses onze joueuses.

Quoi qu'il en soit, celles-ci auront tout loisir de travailler leurs shoots. *« Nous n'avons pas de problèmes de stratégie ni de physique, tranche encore Cabioc'h. C'est plus une histoire d'adresse, de confiance en soi. Je suis convaincu que nous avons les moyens de battre tout le monde en NF1 mais il va falloir régler la mire sur les tirs ouverts et faire remonter notre taux de réussite. C'est dans les têtes que ça se passe mais casser cette barrière psychologique n'est pas simple... Même si, des fois, il ne faut pas aller chercher trop loin... »*

Si ce week-end en Seine-Maritime peut s'avérer fructueux pour les Berrichonnes, c'est qu'elles auront su éloigner le doute de leurs intentions de jeu.

Angers (N3) - Le Poinçonnet (N1), ce samedi 17 h 15 au Havre. En cas de qualification, les Poinçonnoises disputeront ce

dimanche, 15 h, toujours au Havre, les huitièmes de finale du Trophée Coupe de France, face au vainqueur du match Rennes (N2) - Le Havre (N1). **Le Poinçonnet** : M'Baïkoua, Ly, Pellerin, Michel, Wilson, Cloarec, Favre, Dumont, Sall, Larraud, Pez.

Le Poinçonnet s'est fait respecter

Publié le 17/02/2019 à 04:55 - Basket - Le Poinçonnet



On n'avait jamais vu Brianna Wilson autant à son avantage avec Le Poinçonnet que lors de ce seizième de finale. © (Archive cor. NR, Nathalie Gallois)

Angers (N3, +14) - Le Poinçonnet (N1) : 68-86 Même si elles ont mis le temps, les Indriennes ont fini par ramener les Angevines à la raison. Car sur ALA Le Havre, ce dimanche, pour une place en quart.

Ce samedi, au Havre, entre le huitième de la poule A de Nationale 1, Le Poinçonnet, et le quatrième de sa poule de Nationale 3, Angers (B), l'écart de niveau semblait assez important et les joueuses de l'Indre en position de force, elles qui restaient cependant sur une défaite en championnat à l'ASVEL Villeurbanne (56-44).

D'autant que la très jeune équipe angevine (18 à 19 ans de moyenne d'âge) était privée de ses deux meneuses, Rose Leguisset et Camille Meme, toutes les deux à l'infirmerie. Mais dans un premier quart-temps rythmé, les réservistes d'Angers, après avoir connu un départ complexe, se mettaient en évidence. Elles qui avaient un avantage de 14 points dès l'entame surprenaient à plusieurs reprises les joueuses de Yoann Cabioc'h par des drives, mais aussi à longue distance avec Hayman et Gaillard. À tel point que la réserve de l'UFAB infligeait même un 10-0 à leurs adversaires (35-18, 9e). Le Poinçonnet se précipitait trop en attaque et cela ne tournait pas rond pour les pensionnaires de N1 à la fin du premier quart-temps (37-18).

Euphoriques lors des dix premières minutes, les Angevines l'étaient nettement moins par la suite, commettant beaucoup trop de fautes (la cinquième collective après 2'40 lors du 2e quart-temps), alors que les Poinçonnoises retrouvaient leur basket. Plus fortes athlétiquement, plus féroces dans la conquête des rebonds, notamment offensifs, et avec une défense bien plus en adéquation avec leur niveau, les Indroises réduisaient nettement l'écart. Il faut dire que l'imposante Winson se régala dans la peinture, étant bien trouvée par ses partenaires, pour des paniers

relativement faciles à mettre. Avec M'Baïkoua et la pivot américain pour verrouiller le secteur intérieur, la mission devenait difficile pour l'UFAB, où seule Gaillard réussissait à trouver la faille avec 16 unités au compteur, mais Angers (B) conservait les devants (47-42).

Brianna Wilson omniprésente Le troisième quart-temps est assez fermé, les défenses reprenant du poil de la bête, même si Le Poinçonnet se montre plus tranchant encore. Favre et Wilson enchaînent les paniers pour permettre aux Indriennes de prendre les devants pour la première fois (49-50, 25e). Encore une fois, les rebonds sont pris par les Poinçonnoises. Mais Angers a de la ressource et le tir primé difficile de Hayman remet les Angevines devant (54-52, 28e). Rousseau offre même quatre longueurs d'avance avant que Dumont ne lui réponde (56-54, 30e). L'UFAB 49 est encore dans le coup à l'entame du dernier quart-temps et le mano à mano s'installe. Même si les interceptions de M'Baïkoua et les paniers qui s'ensuivent font mal aux Angevines (60-61, 32e).

Encore une fois, Wilson, omniprésente (26 points, 11 rebonds), inflige des dégâts et accentue l'avance pour les Poinçonnoises (60-67, 34e). Les Angevines, en déficit de taille, commettent trop de fautes et ne peuvent cette fois limiter les dégâts (63-73, 35e). Dumont, avec plusieurs paniers consécutifs, dont un primé, tue tout suspense (65-78, 37e).

Valeureuses, les réservistes angevines peuvent quitter la compétition la tête haute, le score final étant même un peu lourd (68-86), mais les Poinçonnoises, plus solides défensivement, ont respecté leurs adversaires pour se qualifier en 8e de finale, qui se joue dès ce dimanche (15h30), au Havre, face à l'équipe locale, Aplemont, autre formation de N1 qui aura l'avantage de jouer à domicile, même si elle a peiné pour se défaire de Rennes Avenir (N2), ce samedi (65-58). Rappelons le double enjeu de ce 8e de finale : outre une place en quart, l'équipe qui l'emportera empochera un point de plus au classement de son championnat.

Quarts-temps : 37-18, 10-24 (47-42) ; 9-12, 12-32. **Arbitres** : MM. Adam et Hortet. **Spectateurs** : 50. **Le Poinçonnet** : 33/75 aux tirs (dont 5/22 à 3 points) ; 15/19 aux lancers francs ; 57 rebonds (Wilson, 11), 16 ballons perdus., 13 passes décisives (Pellerin, 7), 96 d'évaluation (Wilson, 33). > La marque : Pellerin 8, Dumont 15, Cloarec 4, Michel 2, Pez 3, Favre 12, Wilson 26, Larraud 2, M'Baïkoua 12, Sall 2. **Angers (B)** : 21/65 aux tirs (dont 3/24 à 3 points) ; 9/11 aux lancers francs ; 27 rebonds (Gaillard, 5) ; 15 ballons perdus ; 4 passes décisives ; 24 d'évaluation (Gaillard, 9). > La marque : Chedozeau 5, Rousseau 4, Hayman 12, Picault 5, Lusson 3, Bakari 1, Gaillard 18, Lailier 6.

Trophée Coupe de France : Le Poinçonnet fonce en quart !

Publié le 18/02/2019 à 04:55 - Basket - Le Poinçonnet



Trophée coupe de france féminine : à l'image de Pellerin, les Poinçonnoises ont été en verve. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet (N1) : 77 Le Havre (N1) : 51 Le week-end est réussi pour les joueuses de Yoann Cabioc'h. Grâce à leur victoire, hier, sur le parquet d'Aplemont Le Havre (77-51), elles se sont qualifiées pour les quarts de finale et, du même coup, ont décroché un point précieux dans l'optique du maintien.

On entrain un peu plus dans le vif du sujet hier, dans ce huitième de finale attendu sur le parquet de l'AL Aplemont, habituée de la N1 et cinquième de la poule A. Un défi pour les filles de Yoann Cabioc'h, un entraîneur qui avait mis au repos Penda Ly samedi contre Angers, histoire de mettre toutes les chances de son côté.

Sur la lignée d'une deuxième mi-temps plus aboutie face à la réserve de l'UFAB (N3) la veille (succès 86-54), que ce soit défensivement ou offensivement avec plus d'adresse, les Indriennes entament parfaitement le match. M'Baïkoua et Ly marquent chacune deux paniers (8-0, 3e), obligeant déjà le coach havrais à poser un temps mort. Et l'écart continue de grandir, tous les tirs des Normandes sont durs à prendre, tandis que les Poinçonnoises sont efficaces. Favre met à trois points, Ly et Wilson dominent leur sujet (16-3, 5e). Il n'y a que Meszaros et Burke pour inscrire des paniers côté havrais, une aubaine pour les protégées de Yoann Cabioc'h. Pellerin, à longue distance, offre même vingt points d'avance (23-3, 8e).

Un écart qui se maintient de longues minutes, les débats s'équilibrent peu à peu. Aplemont s'appuie essentiellement sur sa Roumaine Meszaros pour colmater les brèches et marquer. Mais Le Poinçonnet gère les débats. En face, l'adresse n'est pas au rendez-vous (0 sur 6 à 3 points), mais les Seinomarines obligent tout de même les Indriennes à commettre beaucoup de fautes. Ceci étant, aucun bouleversement, d'autant plus qu'à longue distance Pellerin et Favre sont adroites. Résultat, toujours 20 points d'avance pour M'Baïkoua et sa bande à la pause (44-24).

Cabioc'h : " Les filles rêvent de Bercy " Le quart de finale n'est déjà plus très loin, d'autant plus que le début de troisième quart-temps est en faveur des Poinçonnoises (52-29, 24e). Les pertes de balle et approximations se multiplient côté Aplemont, où les attitudes n'y sont plus. Pellerin, à trois points, permet à son équipe d'avoir 30 unités d'avance (61-31, 27e). Dès lors, plus aucun suspense, les joueuses de Yoann Cabioc'h se contentent tranquillement de

gérer leur affaire en fin de rencontre. Score final : 77 à 51, avec à souligner les 19 points de Léa Pellerin et le match très sérieux d'Aurélie Favre (9 points, 12 rebonds).

« Les filles se sont admirablement investies défensivement, elles ont appliqué le plan à la lettre, se réjouissait l'entraîneur du Poinçonnet. On a obligé Aplemont à jouer sur un rythme qu'elle n'aime pas. Cela nous a mis en confiance et on a déroulé notre jeu en attaque, avec de l'adresse. On avance vers notre quête du maintien grâce à ce point, et les filles rêvent de Bercy, on va jouer le coup à fond. »

Quarts-temps : 29-1 ; 15-13 (44-24) ; 23-12 ; 10-15. **Arbitres** : MM. Mendy et Adam. **Spectateurs** : 150 environ.

Le Havre : Fardel 11, Mekdad 3, Meszaros 15, Gassia 4, Lamoine 1, Burke 17. **Le Poinçonnet** : Pellerin 19, Dumont 10, Cloarec 4, Pez, Favre 9, Wilson, 9, M'Baikoua 10, Ly 12, Sall 4.

Leaders Cup : Strasbourg reprend son bien

Publié le 18/02/2019 à 04:55 - Basket - France



Ludovic Beyhurst (à droite) et la Sig ont su museler Zack Wright et Bourg au fil de la finale. © (Photopqr/Le Progrès)

Strasbourg : 98 Bourg-en-Bresse : 97 Mené pendant les trois-quarts de la finale, Strasbourg a renversé Bourg-en-Bresse et remporte la deuxième Leaders Cup de son histoire, après un premier sacre en 2015. Les hommes de Vincent Collet poursuivent ainsi de belle manière leur convalescence après plus d'un mois de flottement. Les Alsaciens avaient été les derniers à remporter l'épreuve avant le règne de trois années de Monaco (2016, 2017, et 2018).

Ce dimanche, face à une étonnante équipe de Bourg-en-Bresse, la Sig était pourtant mal en point après deux quart-temps, encaissant notamment vingt-huit points dans les dix premières minutes, alors que la défense avait été l'un de ses points forts du début de week-end à Disneyland.

Les Alsaciens n'ont pourtant jamais baissé les bras, que ce soit lorsqu'ils ont raté l'occasion de recoller en milieu de deuxième quart-temps ou après le panier à trois points de la JL Bourg accordé après visionnage à la pause (50-42). Grâce à ses Américains Jarell Eddie et Mike Green étincelants (26 points chacun) et surtout grâce à un troisième quart-temps bouclé avec 30 points au compteur, les Strasbourgeois ont pris les commandes (68-67). Restait un dernier acte : jamais Bourg n'allait revoir la tête.

Avec ce succès, les Strasbourgeois font le plein de confiance. Après la trêve internationale de deux semaines, ils pourront s'atteler à se reconstruire en Elite, où ils sont sixièmes avec onze victoires pour neuf revers.

« La parenthèse de la Leaders Cup est enchantée, mais rien n'a changé en championnat, on est en danger », a d'ailleurs prévenu coach Collet.

Basket : Le Poinçonnet connaît le chemin vers Bercy

Publié le 21/02/2019 à 10:29 | Indre



La saison passée, avec Amber Gray à la baguette, Le Poinçonnet avait pris le meilleur sur Sceaux en championnat. © (Archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet connaît son adversaire pour les quarts de finale du Trophée Coupe de France. Il s'agit des Parisiennes de Sceaux qui évoluent également en NF1.

Le week-end dernier au Havre, la double victoire des Poinçonnoises (86-68 contre Angers samedi, 77-55 face au Havre dimanche) leur a ouvert les portes des quarts de finale du Trophée Coupe de France. Les Berrichonnes connaissent désormais leurs adversaires, les Parisiennes de Sceaux qui évoluent dans l'autre poule de Nationale 1 féminine (7e).

La rencontre se déroulera samedi 16 mars à Vineuil (près de Blois), c'est-à-dire presque à domicile. En cas de succès, Le Poinçonnet affrontera dimanche 17 mars, toujours à Vineuil, le vainqueur de Feytiat - Orthez, deux formations de NF1 également.

Le lauréat de ce plateau se qualifiera pour la finale de l'épreuve les 10 et 11 mai à l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy.

Basket: les Français, déjà qualifiés pour le Mondial-2019, battus en Finlande

Publié le 21/02/2019 à 21:12 | Basket



Théo Maledon lors du All Star Game français le 29 décembre 2018 à Paris - © AFP/Archives

Les basketteurs français, déjà qualifiés pour le Mondial-2019 en Chine (31 août-15 septembre), se sont inclinés en Finlande à Espoo 76 à 69 jeudi, pour l'avant-dernier match de qualifications, mais conservent la tête du groupe.

Les Bleus enregistrent leur deuxième revers dans la phase qualificative après une première défaite en déplacement en Bulgarie (74-68) en septembre 2018.

Ils recevront la République tchèque, deuxième du groupe, dimanche (17h00) à Rezé dans la banlieue de Nantes, pour le dernier match de qualification.

Avec une victoire de plus que les Tchèques avant cette dernière rencontre (9 contre 8), ils pourront même se permettre de s'incliner par moins de 14 points pour rester en tête du groupe et être tête de série au tirage au sort le 16 mars à Shenzhen, l'une des villes hôtes.

Pour ses débuts sous le maillot bleu avec le N.11, le jeune meneur de jeu Théo Malédon (17 ans) a disputé une quinzaine de minutes, inscrivant 3 points.

Les hommes de Vincent Collet ont pêché au niveau de l'adresse, à seulement 40% (23 sur 57). Devant au score après 20 minutes de jeu (33-31), les Bleus ont flanché dans la seconde période, avec notamment un petit passage à vide en fin de troisième quart-temps.

Menés de dix points à cinq minutes de la fin (62-52, 35e), les Bleus ont cru pouvoir renverser la rencontre grâce à deux paniers à trois points de Lahaou Konaté et un autre tir primé d'Amine Noua pour recoller à trois points dans la dernière minute (70-67).

Mais les joueurs de Henrik Dettmann ont tenu le choc, grâce aux 29 points de Jamar Wilson, énorme en seconde mi-temps et auteur d'un dernier panier au buzzer.

Avec ce succès, les Finlandais conservent leurs espoirs de qualification pour la Chine, mais devront s'imposer en Russie dimanche pour disputer le Mondial.

Le basket ardentais en mode Coupe de l'Indre

Publié le 22/02/2019 à 04:55 | Ardentes



Les U11 de Stéphane Barbe et Raphaël Gorges vont tenter de poursuivre l'aventure. © *Photo NR*

Ce samedi, quatre formations de l'Olympique Basket Club d'Ardentes vont disputer, au gymnase Aléréa, des matchs de Coupe de l'Indre pour les plus jeunes, et un de Coupe Serge-Renault pour les seniors garçons.

A 11 h, les U11 rencontreront l'ASPTT. À 14 h, les U13 recevront l'équipe régionale du Poinçonnet.

A 16 h, les U18 seront en lice face à Aigurande. Enfin, à 19 h, les seniors recevront Argenton.

Dernière étape avant Bercy pour Le Poinçonnet

Publié le 22/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Aurélie Favre et les Poinçonnoises avaient dominé Sceaux la saison dernière. Mais le contexte sera totalement différent le 16 mars à Vineuil. © *Photo NR*

Qualifié en quart du finale du Trophée coupe de France depuis ce week-end, Le Poinçonnet connaît son adversaire. Il s'agit des Parisiennes de Sceaux, 7^e dans l'autre poule de NF1.

Deux matchs ! Les Poinçonnoises ne sont plus qu'à deux matchs de la finale du Trophée coupe de France qui se déroulera à l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy, le vendredi 10 mai. Un sacré challenge qui vient pimenter une fin de saison qui s'annonçait un peu terne avec le maintien (bien engagé) en NF1 comme seul véritable objectif.

Le beau dernier week-end havrais des filles de Yoann Cabioc'h, marqué par deux succès (86-68 contre la N3 d'Angers samedi en 16^e de finale, 77-55 face à la N1 du Havre dimanche en 8^e), leur offre une opportunité de faire que cette saison 2018-2019 reste gravée dans les esprits.

Le Poinçonnet fait en effet partie des huit derniers qualifiés encore en lice pour briguer le titre de cette épreuve regroupant les clubs évoluant au maximum en Nationale 1 féminine (les formations de Ligue et Ligue 2 féminine ont leur propre compétition) : « *On s'est dit depuis le début qu'on chercherait à aller le plus loin possible dans cette coupe. On est en quart alors pourquoi pas espérer mieux. Aller à Bercy pour un club comme Le Poinçonnet, ce serait exceptionnel !* »

Il ne faut évidemment pas s'emballer car une déception est toujours possible comme celle vécue à Ronchin la saison dernière à ce même stade du Trophée (élimination en quart par la N2 de Sainte-Savine). Pourtant, on sent qu'un engouement prend corps au Poinçonnet. En premier lieu parce que tout le groupe aura à cœur de saisir cette occasion d'oublier les résultats moyens en championnat. Ensuite et peut-être surtout, en raison du lieu retenu pour ce plateau : à Vineuil, dans la périphérie de Blois, les Berrichonnes seront un peu comme chez elles et devraient être soutenues par une belle colonie de supporters. On peut même penser que Le Poinçonnet évoluera quasiment à domicile, un avantage non négligeable dans ces rencontres à élimination directe.

« Ce serait exceptionnel ! » Enfin, les rivaux du Poinçonnet lors de ce week-end des 16 et 17 mars ne paraissent pas inaccessibles. Les Berrichonnes connaissent déjà leur adversaire du quart de finale : les Parisiennes de Sceaux évoluaient en effet dans la même poule que Le Poinçonnet la saison dernière (victoire du Poinçonnet 81-63 à l'aller, défaite 66-76 au retour). « *Leur entraîneur (Chris Singleton, par ailleurs commentateur de la NBA sur BeIN Sports) m'a déjà envoyé un*

texto : " On va se retrouver avec plaisir, coach. " J'ai trouvé ça sympa de sa part. »

Pour ne rien laisser au hasard, Yoann Cabioc'h s'est déjà penché sur le cas de Sceaux : « *Exceptés les coachs, les équipes ont beaucoup changé, donc on ne peut pas trop s'appuyer sur les oppositions de l'an passé. Je sais qu'après un début de saison difficile, en raison d'un problème avec leur Américaine, elles se sont bien reprises et restent sur sept succès d'affilée. L'arrivée de Toccara Ross, meilleure scoreuse de la poule A de NF1 avec Le Soler la saison dernière, leur a fait beaucoup de bien.* » Si les Poinçonnoises parvenaient à l'emporter, elles affronteraient le lendemain, dimanche 17 mars, en demi-finale, le vainqueur de Feytiat - Orthez. Deux équipes contre lesquelles Le Poinçonnet a déjà joué cette saison et qui ne semblent pas non plus hors de portée.

Il reste certes trois matchs de championnat d'ici là, mais on a déjà hâte d'être à ce week-end des 16 et 17 mars, pour un exploit jamais vu au Poinçonnet. Bercy, les voilà !

Plateau 1 (à Roanne). Quarts de finale, samedi 16 mars, Graffenstaden (NF1) - La Tronche/Meylan (NF1), à 17 h 15 ; Geispolsheim (NF1) - Pays Voironnais (NF1), 20 h. Demi-finale, dimanche 17 mars. La finale du Trophée Coupe de France féminin se déroulera vendredi 10 mai, à 18 h, à l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy.

le programme

Quarts de finale (plateau 2)

samedi 16 mars, à Vineuil

Feytiat (NF1) - Orthez (NF1)

match à 17h15.

Le Poinçonnet (NF1) -

Sceaux (NF1), match à 20 h.

Les deux vainqueurs s'affronteront en demi-finales dimanche 17 mars, toujours à Vineuil.

Basket. Le Poinçonnet jouera son billet pour la finale du Trophée Coupe de France à Vineuil

Publié le 22/02/2019 à 04:55 | Basket - Vineuil 41



Les Indriennes affronteront Sceaux le 16 mars à Vineuil. © (Photo archives NR, Jérôme Dutac)

Après les 16es et 8es de finale du Trophée Coupe de France masculin, le gymnase Marcel-Carné de Vineuil accueillera un plateau de cette même compétition pour les féminines, les 16 et 17 mars. Sauf que cette fois-ci, on aura le droit à deux quarts de finale et une demi-finale, le club de l'Agglo 41 étant en charge de l'organisation. Et parmi les équipes présentes, on trouve un représentant de la région Centre-Val de Loire : Le Poinçonnet (Indre), actuellement 8e de sa poule en Nationale 1.

Les Poinçonnoises connaissent leur programme depuis hier. Elles affronteront les Parisiennes de Sceaux, pensionnaires de l'autre poule de N1 où elles occupent la 7e place, à 20 h. Auparavant, le premier quart de finale aura mis aux prises Feytiat (N1) et Orthez (N1) à 17 h 15.

Les deux équipes victorieuses s'affronteront ensuite dimanche 17 mars, afin de se disputer l'un des billets pour la finale qui se tiendra à l'AccorHotels arena de Paris, durant le week-end des 10 et 11 mai.

Samedi 16 et dimanche 17 mars, gymnase Marcel-Carné de Vineuil.

Cœur et sport : le dispositif qui a sauvé la vie de Lola

Publié le 22/02/2019 à 04:55 | Santé - Châteauroux



Aujourd'hui, des mois après son opération à cœur ouvert, Lola profite à nouveau de la vie. © (Photos NR, Thierry Roulliaud)

En avril 2018, une grave anomalie cardiaque était décelée chez Lola, âgée de 12 ans, grâce au dispositif mis en place par des médecins de l'Indre.

Le plus difficile, pour elle, après l'opération, a été d'accepter sa cicatrice... Le visage de Mme Ferreira se ferme lorsqu'elle évoque le drame vécu par sa fille, Lola, en avril 2018. Mais le sourire revient quand elle réalise qu'elle est aujourd'hui à son côté, rayonnante. « Lola faisait du basket, au Poinçonnet, et était même en équipe de l'Indre. Elle n'avait aucun symptôme d'une quelconque maladie du cœur, si ce n'est un petit point, sur le côté, quand elle courait, qu'on a assimilé à des douleurs intercostales... » Pourtant, lorsqu'elle a reçu un mail la mettant au courant de l'existence du dispositif Cœur et sport, dans l'Indre, permettant la détection d'une éventuelle anomalie sur les sportifs de 12 à 35 ans, cette maman y a inscrit sa fille. Et elle a eu raison.

« Ma cicatrice est une force » « Nous sommes passées par notre médecin généraliste avec qui nous avons rempli tous les papiers et fait un premier électrocardiogramme qui n'a rien détecté. Puis, nous sommes venues au Centre de soins de suite et de réadaptation du centre hospitalier pour l'examen approfondi. » Celui-ci a été réalisé en lien direct avec une plateforme de cardiologie basée en région parisienne. « Dès que l'examen a commencé, les cardiologues de la plateforme ont vu que quelque chose n'allait pas... » Le verdict est sans appel : Lola souffre d'une coronaire trop fine et risque l'infarctus à tout moment. Elle sera opérée quelques semaines plus tard, à cœur ouvert, à Bordeaux. Aujourd'hui, sa rééducation passée, elle va mieux et profite de la vie, avec modération : « Je n'ai pas repris le basket tel que je le pratiquais avant. Mais je peux à nouveau faire du vélo et je me sens bien. J'accepte désormais cette cicatrice, dont j'ai appris à faire une force ».

Comme elle, des centaines de jeunes sportifs ont profité de ce dispositif qui repose sur un partenariat entre les médecins généralistes de l'Indre et le centre hospitalier de Châteauroux-Le Blanc. « Il y a tous les ans, en France, entre 800 et 1.000 cas de morts subites chez les jeunes en activité, note le docteur Laurence Philippe, membre du groupe de généralistes à l'initiative du dispositif. Dans l'Indre, les médecins et les cardiologues ne pouvant assumer seuls tous ces

examens nécessaires, il fallait y adjoindre la télémédecine. On a innové et le résultat est payant. » Ce n'est pas Lola qui dira le contraire.



A l'image du docteur Laurence Phillippe, les médecins généralistes de l'Indre ont mis du cœur à l'ouvrage. Aujourd'hui, leur dispositif fonctionne.

© Photo NR

repères

Un examen à 25 €, non remboursé

> A ce jour, plus de 250 jeunes sportifs du département sont venus se faire dépister via le dispositif Cœur et santé. « *C'est un bon début, précise le docteur Laurence Philippe. Pour l'instant, 30 % des médecins généralistes de l'Indre adhèrent à cette initiative. Les autres renvoient leurs patients chez un cardiologue et d'autres, une minorité, font leurs électrocardiogrammes eux-mêmes. Beaucoup de généralistes s'y refusent, de peur de passer à côté d'une anomalie difficile à détecter.* »

> L'examen est facturé à 25 €, mais n'est pas pris en charge par la Sécurité sociale. « *L'argent récolté sert à financer le dispositif, notamment la mise à disposition des cardiologues de la plateforme basée en région parisienne* », précise Sandrine Alno, de l'équipe de coopération territoriale du centre hospitalier.